

Creuse

[Limousin](#) > [Creuse](#) > [Guéret](#) 08/10/14 - 06h00

La Creuse s'est-elle relevée de 1914-1918 ?

Lu 233 fois



Le chœur P'art si p'art (premier plan) a chanté la Complainte de Pablo Neruda pour ouvrir cette exposition.? - photo Michèle Delpy

L'exposition La Grande Guerre en Creuse s'intéresse autant au front qu'à l'arrière et à l'après. Un angle local passionnant.

Sur la lettre il y a cinq états civils. Ils partirent six pour le front, un seul en est revenu. Celle que le document dénomme la Veuve Bernard de Janailat a perdu cinq fils, le sixième a été blessé. Sur les livres d'histoire, l'horreur de la Grande Guerre tient dans le vertigineux décompte des multitudes fauchées. Comment se représenter le million de Poilus morts pour la France ? L'échelle locale permet, un siècle plus tard, de mieux appréhender la tragédie et le bouleversement de tous les repères moraux de ce pays.

78 e de Guéret : mille morts en un jour

La Creuse paysanne a été saignée, on le sait. Ce n'est pas un mythe comme le rappelle l'exposition des Archives départementales : 11.000 Creusois sont morts en quatre ans, soit 20 % des mobilisés du département. Un Creusois mâle né entre 1891 et 1900 n'a eu qu'un peu plus d'une chance sur deux de voir l'année 1919. Sur une période de dix ans le département a

perdu 38.000 habitants. Les bras ont manqué, c'est certain. 30.000 hectares de terres labourables sont retournés à la friche entre 1913 et 1929. Cette exposition reprend ces éléments factuels en conservant la distance historique nécessaire. « La Creuse a connu le même sort que les autres départements ruraux », situe Pascale Bugat, directrice des archives.

Les paysans ont été essentiellement versés dans l'infanterie, cette « chair à canon ».

Viviani, les Russes, Gentioux...

Le 22 août 1914, le 78 e régiment d'infanterie, basé à Limoges et Guéret, perd mille hommes en une journée à Raucourt. L'exposition sera beaucoup vue par les scolaires et donne des éléments généraux sur le conflit. mais elle rassemble aussi tous les éléments qui permettent de mesurer son impact sur un département de l'arrière.

La Creuse est même présente dans la grande histoire : son député René Viviani est président du Conseil lors de la déclaration de guerre. En 1915, Royère et Saint-Martin-Château comptent chacune un « fusillé pour l'exemple ». En 1917, deux brigades russes sont cantonnées à La Courtine. Le monument de Gentioux était également incontournable. Comme l'a rappelé Jean-Jacques Lozach, président du Conseil général lors de l'inauguration : « Plus de 4.000 documents et objets ont été prêtés par des particuliers et numérisés », en amont de cette exposition.

La vie à l'arrière et dans « l'après », sont deux angles particulièrement développés.

On découvre ou redécouvre le centre d'internement des Alsaciens à Ajain, l'accueil de milliers de blessés dans des hôpitaux, souvent bénévoles ; la production de gants dans une manufacture d'Aubusson. Bref, l'impact de la « guerre totale » sur la Creuse. Les Archives s'attardent aussi sur l'instauration des « pupilles de la Nation » ou sur le statut des femmes, notamment des veuves appelées à conduire des fermes et toujours placées sous la tutelle d'un « conseil de famille ». La société a été bouleversée mais pas sur tous les plans.

La Grande Guerre en Creuse. À voir jusqu'au 3 avril aux Archives départementales, à Guéret. Prochaine conférence avec Guy Avizou, historien, le 11 novembre.

Tel : 05.44.30.26.50.

<http://archives.creuse.fr>

Julien Rapegno

julien.rapegno@centrefrance.com